



Publiée le 18 octobre, en la fête de saint Luc, évangéliste

« Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure, si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu qu'il soit anathème !

En ce moment, est-ce la faveur des hommes, ou celle de Dieu que je recherche ?

Mon dessein est-il de complaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur du Christ. »

Saint Paul, Épître aux Galates 1, 9-10

Les drapeaux qui avaient pavaisé pour la fête nationale étaient encore, bien des jours après, sur la façade du château des rois de France, à Saint-Germain-en-Laye. Nous avons cru naïvement qu'ils resteraient ou qu'ils seraient oubliés jusqu'au 15 août pour fêter la Reine de France, depuis que Louis XIII avait consacré notre pays à la Reine des cieux et de l'univers.

Le 15 août, tous les Catholiques, et sans doute les Orthodoxes, fêtent la souveraine de nos cœurs, et avec une ferveur particulière en ce centenaire de ses apparitions à Fatima. Les Jésuites fêtent aussi la fondation de leur ordre, le 15 août 1534 par Saint Ignace de Loyola. Les dates sont têtues : en 1534, Villiers de l'Isle Adam, grand maître de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem (devenu ordre de Malte), mourut, honoré par son ennemi, Soliman le Magnifique, admirant son courage, sa résistance et sa fidélité à sa foi chrétienne.

Ces petits rappels historiques nous font nous demander pourquoi nous faisons tout le contraire de ce que firent nos aïeux, nous donnant l'exemple pour ces temps plus qu'agités où nos gouvernants, en reniant la foi de notre pays, ne font que nous attirer le mépris des musulmans.

En effet, après « Charlie », notre désir de dialogue avec les musulmans ne fait lui aussi que provoquer leur haine mais, en même temps, en cette année 2017, centenaire des apparitions de Notre-Dame à Fatima, voici que l'on veut fêter l'anniversaire du luthéranisme ! de la division de l'Église qui entraînera tant d'autres divisions et guerres. L'œcuménisme est poussé un peu loin, alors que Luther, voulant se défaire de Celle qui, par son humilité rayonnante et souveraine, gênait son orgueil, prononça des paroles abominables sur le Saint Sacrifice de la messe.

Luther, lui aussi voulait adapter l'Évangile au monde, à ses propres dé-

sirs, comme les pharisiens, lisant les Écritures, attendaient un homme puissant et riche et refusèrent Celui qui faisait tant de bien et s'adressait aux pauvres. C'est ainsi que, dans la religion protestante, l'élection se manifeste dès ici-bas par la réussite financière. Pourtant, quel malheur d'avoir de l'argent, pourrait-on dire de cette pauvre Madame Bettencourt, qui a fait tant de bien avec lui¹. Ayant été privée de mère à 5 ans, elle ne connut même pas l'amour filial qui n'en voulait qu'à son argent.



Madagascar : première procession pour le 15 août à Tananarive

Puis l'Église catholique, voulant s'adapter au monde, est devenue protestante, et la France catholique et laïque a renié toutes ses valeurs, tous ses héros quand Jeanne d'Arc, fêtée et "sanctifiée" même par la République, est devenue un symbole de l'extrême-droite, remplacée par une nouvelle héroïne, Simone Veil. On n'a plus inculqué aucune valeur à la jeunesse qui n'a maintenant qu'un idéal : l'argent ! Un idéal résumé par notre président quand il déclare : « Il faut des jeunes Français qui aient envie de devenir milliardaires »². Quelle perspective ! quel idéal quand on a vingt ans ! Et voici que notre pays est devenu protestant, bien loin de fêter Celle qui a

1. Elle avait elle-même créé nombre de sociétés de bienfaisance. Après l'abandon de l'Algérie, l'Oréal aida matériellement les militaires exilés.

2. Cité par Jérôme Fourquet, *Le Figaro*, 8/09/2017

toujours régné dans les cœurs par son humilité.

Elle a dû inspirer Jonathan, un jeune homme qui, s'étant converti au christianisme, au vrai et donc rempli d'idéal, s'est mis au service des "Missions". Lui ne partira pas pour le djihad. Son histoire est très belle : en la lisant, l'on sent que son âme est pénétrée par l'amour de Dieu qu'il veut faire connaître et offrir aux autres. Car, lui, possède la charité qui a été supprimée et remplacée par la solidarité dans l'Église actuelle.

Priez pour Jonathan, lui qui est courageux et vaillant.

Et la Sainte Vierge a aussi inspiré la *Correctio filialis*, signée par 62 clercs (dernière heure : 235 signatures) et universitaires auxquels s'est joint M^{gr} Fellay. Rendue publique le 24 septembre dernier, elle relève sept hérésies contenues dans l'exhortation apostolique *Amoris laetitia*. Elle fait suite aux *dubia*, adressées par quatre cardinaux, restées sans réponse.

Cette correction filiale attachée plus que jamais à la Rome catholique, dénonce le néo-modernisme et le néo-protestantisme actuels, car contraires à l'enseignement de Notre-Seigneur Jésus-Christ dont on ne peut changer l'Évangile au gré des modes. « Pierre, m'aimes-tu ? », avait demandé Notre-Seigneur en fondant Son Église.

On connaissait l'autoritarisme du cardinal Bergoglio. C'est ainsi que le professeur Seifert a été interdit d'enseignement pour avoir raisonné logiquement aux conséquences d'*Amoris laetitia* sur les divorcés remariés ; il conclut qu'« également les meurtriers et les voleurs », s'ils ne répondent pas aux exigences de l'Évangile, c'est la réponse généreuse « qu'ils peuvent donner à Dieu ». (d'après DICI)

En Russie, on sait que les orthodoxes ont une très grande vénération pour

Missions. Association Loi 1901, reconnue d'intérêt général. Enregistrée auprès de la préfecture des Hauts-de-Seine (n° 1069 - J.O. du 21 mai 2011)

Président : *Marc Sillard* ; rédacteur en chef : *Fabienne Monclar* ; trésorier : *Bernard Dufour*.

Siège : 60, avenue du Général Leclerc - 78 230 Le Pecq - 06 70 16 57 24 - 01 39 21 12 18 - missions.assoc@gmail.com

Maquette : Missions • Imprimé par Micropubli 78 450 Villepreux • Dépôt légal 4^e trimestre 2017 • ISSN n° 2261-2467

Retrouvez toutes les lettres de *MISSIONS* sur : <http://laportelatine.org/associations/mission/lettresMissions/lettres.php>



Notre-Dame. Ainsi Poutine est de plus en plus populaire dans son pays mais de plus en plus critiqué à l'extérieur car il prône une Russie incarnant « les vraies valeurs chrétiennes face à un Occident décadent, prêt à fléchir le genou devant l'islam radical. » (*Le Figaro*, 10/08/17)

De même, en **Syrie**, El Assad est à abattre puisque les Alaouites ont toujours combattu aux côtés des Chrétiens contre les "Frères" musulmans.

Quant à la visite de Donald Trump, malgré toutes les horreurs qu'on dit sur lui depuis son accession au pouvoir, elle ne pouvait mieux se passer puisque madame Trump a emmené madame Macron se recueillir devant la couronne d'épines à Notre-Dame de Paris.

Trump a l'audace de croire en Dieu mais pas au réchauffement climatique mais, si l'on en croit notre président, c'est le réchauffement climatique qui serait responsable du terrorisme ! Pascal Bruckner lui répond : « Le but de ces justifications par le climat est toujours de disculper l'islam et de l'exonérer de ses égarements. » (*Le Figaro*, 12/07/17). Comme lorsque Macron est allé déclarer en Algérie que « le colonialisme est un crime contre l'humanité ». Pourtant l'arrière-arrière grand père de l'auteur de ces lignes est allé coloniser le Maghreb pour arrêter la traite des Blancs en Méditerranée. Où est le crime contre l'humanité ?

Et un des crimes de Donald Trump est d'avoir supprimé l'Obamacare obligeant les employeurs à financer les pré-servatifs pour leurs employés.

Le pape, qui a écrit une encyclique sur l'écologie, veut lutter contre l'immigration illégale en la rendant légale. Et rémunérer les migrants en leur ouvrant un compte bancaire. Il a pensé à tous les détails pour le bien-être du migrant afin qu'il soit en pleine forme pour nous islamiser ou pour nous tuer. De quoi encourager les passeurs, ceux qui jettent les Chrétiens par-dessus bord, les esclavagistes et proxénètes qui envoient ainsi des fournées de pauvres filles sur les trottoirs de Paris et derrière les vitrines d'Amsterdam ! Un proxénète africain avait mis tant de femmes immigrées sur le trottoir qu'il devint millionnaire, n'oubliant pas de toucher les prestations sociales.

Très critiqué pour ces propos, François a dit un autre jour le contraire et conseillé la prudence mais conclut que « les chrétiens sont les communistes ». Et voici revenu le temps de « la théologie de la libération », de la « coexistence pacifique avec Mao et Staline »,

objets du mea culpa de tant d'évêques et de prêtres.

En **Belgique**, des Saoudiennes ont été jugées pour avoir pratiqué l'esclavage à l'hôtel Conrad de Bruxelles, employant une vingtaine de servantes disponibles 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, dormant devant la porte de leurs maîtresses, etc.

Le pape, en faisant venir les migrants, oublie que c'est ainsi que s'est islamisé le Maghreb autrefois chrétien. De cette manière, s'y est établi l'esclavage dont saint Vincent de Paul fut l'une des nombreuses victimes. Et saint Louis est mort à Tunis, en allant les délivrer dans une de ces croisades qu'on ose appeler « de conquête ».

Pour mieux encourager l'islamisation de notre pays, on facilite de plus en plus l'avortement, on a même créé un délit d'entrave à l'avortement. Tandis que les musulmans rêvent de « peupler notre pays par le ventre de leurs femmes », que le sort des Chrétiens intéresse peu les "droits de l'homme" et que l'on s'inquiète de plus en plus pour le climat et les immigrés musulmans, on développe des examens de plus en plus performants pour dépister la trisomie chez la femme enceinte. Pourtant, le trisomique n'impose rien et, lui, ne tue pas. Bien au contraire : un jeune trisomique de 17 ans a sauvé de la noyade, une petite fille de 10 ans. Car si certains sont branchés sur la haine, eux le sont sur l'amour.

On aurait aimé entendre, de la part du pape, la même compassion qu'il a pour les migrants, envers les Chrétiens du **Nigeria**, ceux qui ont été chassés de leurs terres par Boko Haram (islamistes en lien avec les pétroliers) dont le chef se réjouit de tuer les hommes comme les poulets ! Après une longue marche, une lueur d'espoir s'allume dans les yeux de ces Chrétiens exténués et affamés, en apercevant la queue qui s'allonge aux abords d'un camp de réfugiés. Mais, quand arrive leur tour, la réponse est cinglante : « Ces secours ne sont pas pour les Chrétiens. »

Nous avons vécu dans ce pays, arrivés au temps de ce qu'on appelait « la dictature des militaires », qui avait l'avantage de contenir les rivalités tribales jusqu'à ce que la "dictature des droits de l'homme" (ou des droits sur le pétrole) leur impose la démocratie qui, inévitablement, fut suivie de la charia et de la persécution des Chrétiens (cf. *La Blanche avec sa croix*, Ed. Via Romana). Puis le même sort échut à d'autres régimes forts du Moyen-

Orient qui défendaient les Chrétiens comme les Musulmans.

Quand les lois occidentales faites à partir de l'Évangile, s'exportaient, il y avait plus de jugeotte et moins de cruauté dans les mœurs.

Au **Pakistan**, un enfant de 12 ans viole une fille. Le conseil du village juge « œil pour œil et dent pour dent », et ordonne au frère de la fille violée d'aller violer la sœur du violeur. En France, on importe semble-t-il les lois de Mahomet. Un jeune homme viole une fillette de 10 ans. Le juge se demande si la fillette était consentante !

En **Hongrie**, le gouvernement est toujours aussi critiqué car Victor Orban a osé se référer à Dieu dans la constitution de son pays, encourageant la natalité et soutenant la restauration des églises.

La **Pologne**, dont le dirigeant n'avait pas l'heur de plaire car catholique, est maintenant maternée par les mondialistes qui la disent « dangereusement menacée » par la Biélorussie et la Russie, les grands méchants loups qui protègent les Chrétiens et les valeurs chrétiennes. Cette Pologne, pour laquelle tout le monde s'est battu en 39-40 quand elle fut envahie par les deux ogres, Hitler et Staline, et qu'on a laissé Staline envahir impunément en 45. « Une comédie de dupes », s'écriait le philosophe chrétien Corção.

Mais Poutine est chrétien, donc bien plus dangereux que Staline. Victor Orban, lui aussi, tant critiqué parce que chrétien. Or, tandis qu'en France l'on construit des mosquées et que l'on fait tout pour s'en prendre aux Catholiques et à leur culte, le gouvernement hongrois finance la restauration de ses églises et, au Moyen-Orient, soutient la communauté chrétienne à travers son aide aux Chrétiens du Liban.

Les Chrétiens du Nigeria, s'ils n'ont droit à aucune nourriture terrestre, sont privés de nourriture du Ciel. En effet, on a détruit leurs églises et ils n'ont pas le droit de se réunir pour le culte dans les camps de réfugiés. L'on veut toujours dialoguer avec les musulmans et prétendre que notre Dieu d'amour est le même que leur dieu de haine ! Eux considèrent que les non-musulmans sont païens.

EN DIRECT DES MISSIONS

NOUVELLE-CALÉDONIE

Le baptême de Théo

« Nous sommes en août 2015, j'ai

déjà rencontré Théo, lorsqu'il participait à trois jours d'un petit camp de garçons en Nouvelle-Calédonie. À treize ans, il assista pour la première fois à la Messe et pria Dieu avec les autres garçons, matin et soir. Théo est un gentil garçon, aimable, poli et réservé. Ses parents sont tous deux catholiques mais, victimes de leur siècle, ayant peu de connaissances religieuses, ils n'ont pas fait baptiser leur fils.

Depuis que le père de Théo a découvert la messe traditionnelle par des amis, son désir de mieux connaître Jésus-Christ a grandi. À partir de ce moment, sa femme et son fils viendront, eux aussi, régulièrement à la messe. Du moins, quand le prêtre vient, seulement huit fois par an ! Pas facile pour faire le catéchisme...



Enfin, le jour du baptême de Théo est arrivé !

Théo suivra bien quelques leçons chez « Fanfan » qui est comme sa tante. Elle lui fera répéter le *Credo*, le *Notre Père* et le *Je Vous Salue Marie* mais, même en Calédonie, les distances et le trafic sont un obstacle. Alors, afin d'avoir un peu plus de continuité, nous décidons de faire du catéchisme par Skype³; vive la technologie !

Deux ans ont passé quand, enfin, Théo est prêt pour le baptême. Dans un monde qui n'a plus de repères et où Jésus-Christ est absent quand Il n'est pas moqué ou attaqué, qu'un garçon de quinze ans aspire à recevoir la grâce du baptême "parce qu'il veut être enfant de Dieu", c'est un petit miracle.

Aujourd'hui, je suis fier et heureux d'avoir été un petit peu l'instrument dans les mains du Bon Dieu.

Théo, garde la foi et la foi te gardera. Bientôt tu recevras la Sainte Communion. Sois fort pour communier et communie pour être fort. Aime Dieu par-dessus tout ! Tout le reste de ta vie. Père Louis Bochkoltz. »

Les impressions de Théo

« Pendant une semaine, avant de recevoir le baptême, j'étais stressé mais il fallait que je le fasse, ce n'était pas une option mais une obligation pour entrer au sein de l'Église. Je m'y étais préparé pendant si longtemps. J'étais prêt.

Toute la cérémonie s'est très bien passée et, au moment du baptême, quand le Père m'a versé l'eau sur la tête, c'est comme si l'eau m'avait brûlé le front. J'ai eu l'impression que toutes les mauvaises choses s'en allaient, j'avais la tête qui tournait. Mais, après le sacrement, je me suis senti bien et fier d'avoir réalisé quelque chose que très peu de gens de mon âge ont fait. »

Volontaire pour le Vanuatu ?

En dehors de l'aide financière, il est possible d'aider la mission en devenant « missionnaire » à l'occasion d'un court séjour.

Si vous décidez de venir donner un coup de main à la mission au milieu du Pacifique, vous ne le regretterez pas !

La mission au Vanuatu est organisée par le prieuré de Wanganui, Nouvelle-Zélande, dépendant du district d'Australie. Le village où se fait l'apostolat est Vinapisu, au sud d'Espiritu Santo, île dont la ville principale est Luganville. On atteint son aéroport après un vol de 50 mn à partir de Port Vila, capitale du Vanuatu, ou directement de Brisbane (Australie), le mardi uniquement. Et ce n'est qu'après 3 bonnes heures (de route ou bateau, et de marche) qu'on parvient à Vinapisu, village d'une centaine d'habitants.

Période de mission

Habituellement, une mission dure au moins une douzaine de jours en août-septembre et janvier, mais peut se prolonger pour des projets particuliers. La prochaine est programmée du 28 janvier au 17 février 2018.

Intéressé ? MISSIONS vous donnera des informations complémentaires et vous mettra en relation avec le prêtre.

MADAGASCAR

La FSSPX est venue pour la première fois sur la Grande Île en 2001, à la demande de Catholiques vivant à Antananarivo (Tananarive) et de Malgaches qui, pour soutenir l'apostolat de la Fraternité à Madagascar, ont créé, en France, l'association « Quo vadis Madagascar ». Les Catholiques d'Antananarivo faisaient partie d'un groupe de prière dirigé par le RP Henry Sawarsky, missionnaire polonais en poste à Madagascar depuis nombre d'années.

La FSSPX a peu à peu augmenté le nombre de ses visites; actuellement, elle s'y rend tous les 2 mois pour une semaine environ, soit 6 visites par an. Le prêtre descend chaque fois à Antananarivo et, 3 fois par an, va visiter un petit groupe de fidèles à Antsirabé. Le clergé local est fortement opposé à la FSSPX...

Grâce à « Quo vadis Madagascar », la Fraternité dispose d'une petite propriété au sud d'Antananarivo: le prieuré et un ancien garage. Avant, le prêtre et les fidèles se déplaçaient pour la Messe, au gré des circonstances et des opportunités.

Le garage a été aménagé en chapelle. Un chemin de croix orne les murs enduits à la chaux, alors que les ouvertures sont obturées avec du plastique. À l'entrée, les confessions derrière un paravent. Au fond, une estrade et un autel en bois de rose; sur le côté, une statue de Notre-Dame de Fatima. Enfin, tout au fond dans le coin, la « sacristie », derrière un autre paravent.

Notre apostolat est celui, ordinaire, d'un prêtre: confessions, messes avec prédication, répétitions de chorale et de service de messe, entretiens individuels avec les fidèles, catéchisme pour les adultes et communion aux malades. Il y a environ 80 fidèles à la messe du dimanche, et une vingtaine en moyenne durant la semaine. L'année dernière, nous avons eu la joie de célébrer le premier mariage catholique traditionnel à Madagascar. Un autre vient d'être célébré en ce mois de septembre et, si Dieu veut, un troisième le sera en février prochain ! Le 15 août de cette année, nous avons inauguré, pour la première fois dans notre chapelle, un Salut du Saint Sacrement et une procession en l'honneur de la Sainte Vierge.



Le groupe saint Joseph avec l'abbé Demornex

Nous sommes bien soutenus dans notre apostolat par le Groupe Saint Joseph dirigé par Madame Simone. Ce groupe rassemble quelques fidèles dévoués qui assument différentes responsabilités dans la chapelle: accueil du prêtre et son logement, chorale, service de messe, cours de catéchisme. Les dimanches où il n'y a pas de prêtre, ils se

3. Skype: logiciel qui permet aux utilisateurs de passer des appels téléphoniques ou vidéo via Internet, ainsi que le partage d'écran.

rassemblent à la chapelle et sanctifient ce jour en récitant le rosaire, en chantant des hymnes et en enseignant le catéchisme aux enfants. Lors de chaque visite du prêtre, une réunion a lieu : un rapport général lui est donné des dernières activités, et de nouveaux objectifs sont définis.

Nous avons à présent deux vocations à Madagascar : l'abbé Luc Rantoandro, en poste au Gabon, et M. Jeremy Navalona qui se prépare à entrer au séminaire l'an prochain.

Notre apostolat actuel à Antsirabé

À Antsirabé, nous avons un groupe d'une vingtaine de fidèles. Ils ont aménagé une chapelle dans une maison et nous leur rendons visite trois fois par an.

Confessions, messes, sermons et conférences, bénédictions diverses, forment notre apostolat ordinaire. Certains fidèles se rassemblent tous les dimanches à la chapelle pour y prier ensemble. Ils voudraient bien que le prêtre vienne plus souvent chez eux, ce qui est malheureusement impossible pour le moment.

Un appel

À Antananarivo, nous voudrions un peu améliorer les lieux. Le devis pour aménager deux toilettes pour les fidèles, une fosse septique et agrandir un petit peu le local du gardien selon la place dont nous disposons, s'élève au total à 3.200 €. Peut-être voudrez-vous nous aider à faire cet aménagement basique mais combien nécessaire de par notre nature humaine ! Merci d'avance de votre charité !

TANZANIE

« En 2014, nous avons acheté un terrain de 5.000 m² et j'espérais pouvoir acheter le terrain voisin de 10.000 m² afin de nous assurer tout l'espace nécessaire à une mission, alors que les prix étaient encore relativement bas.

L'abbé Duverger, alors supérieur du District, était favorable au projet. Nous avions l'argent mais le propriétaire a refusé de vendre. Un an plus tard, ce même propriétaire nous a rappelés pour dire que cette fois il vendait mais, entre temps, l'abbé Wuilloud, nouveau supérieur du District, avait décidé d'attribuer ailleurs les fonds prévus. Le projet d'acheter l'extension est donc complètement tombé à l'eau et, aujourd'hui, d'autres personnes ont commencé à en acheter des parcelles.

Grâce à vous et à un bienfaiteur français surtout, j'ai pu quand même réu-

nir les fonds pour construire une maisonnette pour le garde à l'entrée de notre terrain. Le coût est d'environ 13.000 €. L'abbé Wuilloud a donné son accord pour le projet... Celui-ci est très simple et nos fidèles vont suivre sur place la réalisation des travaux. Actuellement, je suis en train de finaliser le transfert des fonds vers la Tanzanie (un peu compliqué car les pays africains ont considérablement renforcé leurs contrôles contre le blanchiment d'argent, ce qui oblige à justifier tout virement et à obtenir des autorisations gouvernementales).



Groupe de fidèles à Dar Es Salam

Lors d'un récent voyage en France, quelqu'un m'a aimablement donné des graines d'*Artemisia annua* (armoise annuelle), plante qui se révèle particulièrement efficace contre les crises de paludisme. J'ai donc le projet de faire une petite plantation d'artemisia sur notre terrain et d'en faire profiter la population avoisinante.

Prochaine étape : bâtir une petite chapelle et une chambre d'hôte pour le prêtre de passage, mais quand et comment ? Voilà donc où nous en sommes côté matériel.

Côté apostolat, de nouvelles personnes se rapprochent de nous : une chorale d'hommes d'un certain âge chante le propre de la Messe le dimanche. Ils découvrent le problème de la crise de l'Église et « accrochent » bien à la Tradition. Par ailleurs ils connaissent du monde et nous font connaître. Aujourd'hui, à Dar Es Salaam (DSM), nous avons une trentaine de fidèles de tous âges.

Un jeune père de famille et catéchiste, Blazio, a découvert la Tradition il y a deux ans. Il habite sur les bords du Tanganyika, donc de l'autre côté de la Tanzanie par rapport à DSM ! La première fois, il est venu (24 heures de train) et a suivi une semaine de « cours intensifs » pour découvrir la Tradition (il fallait tout expliquer en swahili !) et, depuis, il prêche la Tradition dans sa région, tenant tête à son curé et à ses invectives *. Je vais essayer d'aller voir Blazio chez lui, au moins une fois, pour confirmer son apostolat auprès des gens.

Voilà donc les petites nouvelles de

Tanzanie pour le moment.

Merci de vos prières et de votre soutien moral ! Que le Bon Dieu vous bénisse, Abbé Étienne Demornex. »*

* **Ndlr** : Voilà qui ne va pas s'arranger car le cardinal Burke, malgré la levée des excommunications par Benoît XVI, vient de décréter la FSSPX schismatique. De quel schisme s'agit-il au moment où les cérémonies catholico-protestantes se multiplient dans l'Église, et alors que nous n'avons pas la même foi dans le saint Sacrifice de la Messe ?

L'APOSTOLAT CACHÉ

Dans le numéro 43 d'*Apostol*, bulletin du district d'Asie, l'abbé Stehlin, supérieur du District, révèle dans l'éditorial ce qu'il appelle « l'apostolat caché » : le travail de nos missionnaires dans les pays éloignés où la persécution sévit encore.

« Je voudrais vous parler et vous demander des prières particulières pour notre apostolat dans les pays dont nous ne pouvons publiquement faire état. Dans l'immense Asie, il existe encore des pays où la religion chrétienne n'est pas la bienvenue (pour ne pas dire plus), et l'Asie s'étend de la péninsule arabique aux Philippines et au Japon. Je pense que cela vous intéresserait de découvrir une forme nouvelle, et jusque-là quasiment inconnue, de notre œuvre missionnaire. Comprenez que nous devons rester extrêmement discrets, à la fois pour notre apostolat et pour la sécurité des fidèles, vous nous pardonneriez de ne pas vous révéler les lieux et les noms.



Chine : Messe de l'Église souterraine dans une habitation

Pour commencer, comment un peuple, dans un pays où il n'y a pas de tradition catholique ni même d'église catholique officiellement établie et reconnue, est arrivé à entendre parler de nous ? À de rares exceptions, la seule voie d'information est Internet.

Un jeune étudiant en université découvre la beauté du chant grégorien ; voulant en savoir plus, il lance une recherche et clique sur le tout premier lien apparaissant à l'écran : c'était un

site de la FSSPX. Grâce à ce contact, déjà, il y a plusieurs années, mon pré-décèsseur, le révérend père Couture, découvrit de façon inattendue tout un groupe intéressé par la foi traditionnelle. En fait, chaque semaine nous recevons des demandes provenant de différents endroits : la plupart du temps il s'agit de personnes éduquées, à l'aise avec les technologies modernes et les possibilités qu'offre Internet. Sans cela, elles n'auraient pu s'affranchir de la censure officielle qui bloque tous les sites spécifiques religieux. Leurs questions sont variées mais leurs demandes couvrent l'ensemble du champ de l'apologétique : l'existence de Dieu, la religion vraie, la révélation divine, la personne et les miracles de Notre-Seigneur Jésus-Christ, la doctrine catholique des sacrements, les différences entre les religions chrétiennes, l'enseignement moral de l'Église, etc.

Pour commencer, nous nous rendions dans ces endroits une fois tous les 3-4 mois, avec toujours le même programme à N : rencontre le samedi à 9 heures d'un groupe de 10 à 20 personnes, jeunes pour la plupart. La réunion souvent finissait à minuit : 2 à 3 conférences sur un thème demandé, précédées de prières en commun, répétition de chants, confessions, entraînement des garçons au service de l'autel, sainte messe, questions et réponses. Le dernier point est le plus long et le plus passionnant : chacun peut poser des questions. Quelques-uns ont même celui qu'ils surnomment « l'homme-des-questions ». La plus longue séance dura environ 4 heures.

Je me souviens du premier exercice pratique de servants de messe pour deux jeunes garçons. Je dis alors aux autres fidèles qu'ils avaient une demi-heure de pause. À ma grande surprise, tous vinrent de la salle de conférence vers l'autel temporaire, avec les appareils photo de leurs téléphones mobiles, hommes et femmes. Chaque explication les passionnait : comment faire la genuflection, comment tenir ses mains, déplacer le missel, servir l'eau et le vin, faire tinter la clochette, etc. Ce simple exemple montre le grand intérêt qu'ils portent à la sainte liturgie qu'ils désirent apprendre et connaître.

À chaque nouvelle visite, je me rends compte que chacun d'eux devient de plus en plus familier avec les textes et les cérémonies de la sainte messe. Ceci n'est possible que s'ils étudient et méditent la messe chez eux.

Le chant grégorien est une autre approche : on pourra objecter que cette

façon de chanter est très différente de la leur, et complètement inconnue d'eux. Cependant, c'est en général dans ce domaine que j'entends des commentaires du genre "ambiance de paradis", "chant sacré", "une musique qui met en paix, rend libre, ouvre au monde surnaturel, etc." De ce fait, depuis nos toutes premières visites pastorales, les prêtres ont régulièrement célébré une messe chantée avec encens et chant grégorien tout du long, de l'*introït* à l'*ite missa est*.

Autre phénomène intéressant : la confession. Dès le début, chacun a choisi de passer par l'interprète, et n'a pas eu de difficulté à confesser ses péchés et de faire une confession générale traduite par un camarade catholique. Lorsque le prêtre incite à utiliser la feuille de confession (sur laquelle est inscrite la liste des péchés dans la langue locale et en anglais), la plupart objectent : ils ont besoin d'expliquer au prêtre en quoi consiste leur problème.

Je terminerai pas quelques anecdotes : une de nos fidèles attendait son second enfant. Soudain survient une difficulté : la vie du bébé est en danger et, d'après le médecin, elle doit avorter. Avec son mari et ses parents, elle promet de réciter 1.000 chapelets pour un accouchement heureux et la santé de l'enfant. Malgré les prévisions du médecin, le bébé, né sans complication, est un garçon en parfaite santé que j'ai eu le privilège de baptiser.

Un jour, un étudiant de 22 ans que je voyais pour la première fois, me demanda s'il pouvait servir la messe. Je lui demandai s'il savait faire. Il répondit : "Ce n'est pas encore parfait, mais je ferai de mon mieux." En fait, il n'avait jamais servi la messe traditionnelle auparavant, et avait assisté la première fois à la sainte messe un mois plus tôt (avec un autre prêtre de la FSSPX). J'agréai mais pensai en moi-même : cela va être une drôle de messe ! Je n'en crus pas mes yeux : le jeune homme servit la messe avec une telle perfection qu'un séminariste aurait difficilement fait mieux. Il avait simplement filmé la messe puis appris comment la servir !

De toute évidence, une des façons les plus efficaces de propager et de conserver la vraie foi est la bonne littérature catholique qui est, de fait, non disponible. Du coup, ces fidèles sont toujours très appliqués à transcrire tout ce qu'ils reçoivent du prêtre : catéchisme, sermons et même exhortations spirituelles durant la confession. Un impor-

tant apostolat consiste à traduire dans leur langage la littérature principale catholique et traditionnelle, un immense effort pour ceux qui connaissent bien une langue étrangère - et il y en a peu : "C'est ma participation ! Je n'ai pas d'argent, mais chaque jour je passe une heure à traduire les textes que j'ai reçus pour permettre à mon peuple de mieux connaître la sainte tradition !"

Prêcher ici les "exercices spirituels de saint Ignace" eut pour résultat un immense approfondissement de la foi et de la ferveur ; 4 des 11 participants envisagent une vocation. Ce dernier fait est le plus remarquable : ils connaissent parfaitement les immenses difficultés et les dangers qu'il y a à suivre l'appel de Notre-Seigneur. Pourtant, aucun d'eux ne montra la moindre hésitation : si c'est la volonté de Dieu, la divine Providence "rendra même l'impossible, possible".

Puis-je vous demander, chers Amis et Bienfaiteurs, de prier tout particulièrement pour l'accroissement de l'apostolat dans ce pays où, presque à chaque fois, invités à visiter de nouveaux endroits, partout nous trouvons des âmes réclamant le « pain de vérité » ? Et priez aussi pour qu'il y ait davantage d'"ouvriers dans la vigne de Notre-Seigneur".

Enfin, veuillez penser à nous, vos missionnaires, œuvrant dans des conditions difficiles et parfois dangereuses : ce n'est que grâce à votre générosité que nous pouvons visiter de tels endroits. Merci infiniment et soyez bénis. Abbé Karl Stehlin, Supérieur du District. »

MOYEN-ORIENT

Les employés de maison philippins

« Deux familles catholiques traditionnelles résident dans l'un des États du Golfe pour des raisons professionnelles. Elles ont demandé à la FSSPX de venir leur apporter les sacrements. Un abbé a pu leur rendre visite pour la deuxième fois récemment.

L'un des fidèles occupant un poste important à l'ambassade des Philippines, l'abbé peut y célébrer la messe pour le personnel (assistance d'une vingtaine de personnes) mais également visiter le refuge. Pour comprendre ce que signifie le terme de « refuge », il est important de se souvenir qu'environ 10 millions de Philippines travaillent hors des Philippines, ce qui représente environ 10% de la population ! La plupart sont des servantes. Elles travaillent à Hong Kong, en Malaisie, en Thaïlande, à Singapour et dans les États du Golfe. Dans ces

derniers États, arabes, la condition des domestiques n'est généralement pas à envier. Ils doivent remettre leur passeport, et souvent aussi leur téléphone mobile, à leur employeur et sont souvent privés de vacances annuelles. De temps à autre, sans raison valable, leur salaire est retenu pendant plusieurs mois. Ils risquent d'être victimes de sévices physiques voire sexuels. Cela explique que toute une aile de l'ambassade soit organisée en refuge pour les employés qui se sont enfuis de chez leur employeur et ne peuvent pas quitter le pays.

Lorsque l'abbé visita l'abri, il y avait environ 400 servantes ! Il en reçut une trentaine en confession et pour de la direction spirituelle. Leur histoire est souvent la même : elles ont quitté les Philippines pour subvenir aux frais de scolarité de leurs enfants, envoyant l'essentiel de leurs revenus à la famille, ayant gardé le strict minimum pour elles-mêmes. Elles ont un grand mal du pays. Ce qui est très déchirant, c'est que leur générosité (malavisée) a souvent conduit leur mari à l'infidélité, parfois elles aussi, et les familles à se briser.

Les mères sont séparées de leurs enfants et leurs sacrifices semblent avoir été inutiles ou même très dangereux pour toute la famille.

À l'occasion d'une messe célébrée le samedi dans le refuge, l'abbé note que les servantes ne se sont pas confessées depuis un grand nombre d'années. C'est typique des prêtres modernes : les gens ne se confessent pas parce que les prêtres ne leur en parlent plus et ne consacrent plus de leur temps à ce sacrement de la miséricorde de Dieu.

Les servantes, de leur propre initiative, récitent le chapelet en soirée, par chambre. Au cours de sa visite, l'abbé donna une instruction aux servantes sur le *Je vous salue Marie*. Alors qu'une petite minorité est protestante, l'abbé montra comment cette prière est vraiment biblique. 230 domestiques assistèrent à la conférence et se firent imposer le scapulaire de ND du mont Carmel. La file d'attente étant fort longue,

les servantes chantaient plusieurs hymnes à Notre-Dame en tagalog et récitaient le chapelet.

Gardons ces fidèles dans nos prières. Ils n'ont la messe que tous les 3 ou 4 mois ! »

KENYA

« De tout cœur, nous vous disons un grand merci pour le don de 1.000 € que vous avez adressé début 2017 à la mission du Kenya. Votre générosité vient à point nommé pour nous aider à finir la construction de *Holy Cross Academy* à Nairobi et rembourser quelques derniers emprunts. Désormais, nous avons une belle école maternelle et primaire pour 150 élèves kenyans, qui en sont très fiers. Une excellente directrice kenyane, avec une longue et riche expérience, dirige le corps enseignant de 9 instituteurs. Avec de si beaux bâtiments, nous nous faisons un devoir de donner aux enfants un enseignement de qualité qui comprend, bien entendu, l'éducation religieuse dispensée par les abbés et nos chères sœurs missionnaires.

Alors, un grand merci pour votre donation qui nous aidera à réaliser tous ces projets pour la Gloire de Dieu et le salut de ces âmes ! Nous récitons chaque jour le chapelet à toutes vos intentions. Chaque semaine, les enfants de *Holy Cross Academy* assistent à la messe et prient pour leurs bienfaiteurs.

Votre générosité nous est précieuse pour continuer notre œuvre missionnaire au Kenya.

Bien à vous dans les Cœurs de Jésus et Marie, Abbé Nicolas Bely, prier.

Le plus généreux bienfaiteur de la FSSPX en Asie, M. Thomas Sumantri, a rendu son âme à Dieu en mai dernier. Il réglait notamment les billets d'avion des prêtres qui, d'Australie, étaient tant attendus à Hong Kong, aux Philippines, au Sri Lanka, à Singapour. Établi à Hong Kong en 1999, il fit célébrer la messe chez lui, y construisit sa propre chapelle et permit l'établissement du prieuré.

Un grand exemple de charité !

R.I.P.



Le 14 septembre, au cours d'une messe pour la fête de l'Exaltation de la sainte Croix, une statue monumentale de Saint Charbel a été installée au Liban, sur une hauteur du district de Kesrouan dominant le village de Faraya.

Exécutée par l'artiste libanais Naef Alwan, elle est haute de 27 mètres, large de 7 et pèse 40 tonnes.

Saint Charbel Makhoul, moine prêtre de l'Ordre maronite, quitta le couvent d'Annaïa pour, en ermite, vivre dans une extrême austérité, dans les jeûnes et les supplications, jour et nuit au service de Dieu, jusqu'à sa mort en 1898.

Saint Charbel est le saint patron de l'Église libanaise. Son corps fut découvert imputrescible. On lui attribue de nombreux miracles.

Prière à saint Charbel

Dieu, infiniment saint et glorifié dans vos Saints, qui avez inspiré au saint moine et ermite Charbel de vivre et de mourir dans une parfaite ressemblance avec Jésus, lui accordant la force de se détacher du monde afin de faire triompher dans son ermitage, l'héroïsme des vertus monastiques : la Pauvreté, l'Obéissance et la Chasteté, nous vous supplions de nous accorder la grâce de vous aimer et de vous servir à son exemple.

Seigneur Tout-Puissant, qui avez manifesté le pouvoir de l'intercession de saint Charbel par de nombreux miracles et faveurs, accordez-nous la grâce (...) que nous implorons par son intercession. Ainsi soit-il.

C O T T I S A T I O N & D O N S

Mme, Mlle, M. : Date :

Prénom, Nom :

Adresse :

Code postal : Ville : Tph :

Adhère à l'association "MISSIONS" et verse la somme de € (chèque à l'ordre de MISSIONS)

Réception de la Lettre par la Poste ou par Internet (adresse :@.....)

Reçu fiscal : oui - non (à partir de 15 €)

Coupon (ou copie) à envoyer, accompagné du règlement, à :
MISSIONS, 60 avenue du Général Leclerc, 78230 LE PECQ



Pour un virement permanent ou ponctuel : IBAN : FR76 3000 3018 6000 0372 7114 114 - BIC : SOGEFRPP

Vous êtes le meilleur diffuseur de MISSIONS ! Faites lire la Lettre, faites-la circuler, photocopiez-la... Et si votre interlocuteur a accès à Internet, donnez-lui l'adresse du site, indiquée en bas de première page